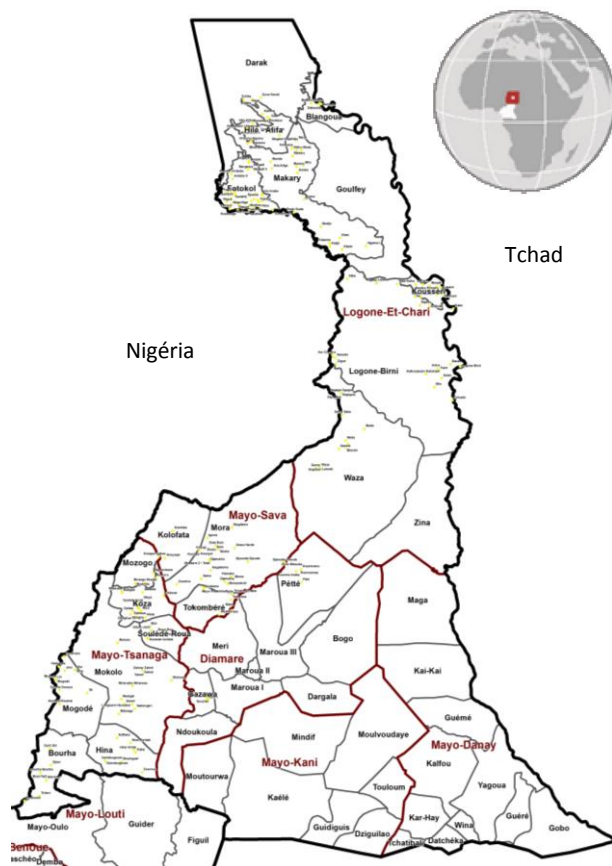


Depuis 2014, le Cameroun est affecté par les effets du mouvement insurgé de l'Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (EAIO, ex Boko Haram). L'augmentation des attaques et incursions aux Nigéria, au Cameroun et dans les pays frontaliers a créé des déplacements de populations depuis les zones de conflit et de violence.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a lancé son premier numéro de la Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) en Novembre 2015 avec pour objectif de fournir des informations régulières, exactes et à jour sur les populations déplacées dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun afin d'informer la réponse du Gouvernement du Cameroun et de la communauté humanitaire.

La DTM Cameroun peut être comparée avec la DTM Nigéria pour un aperçu des déplacements dans la région. Les données collectées incluent le nombre de personnes déplacées, les périodes de déplacement, les raisons du déplacement, les types de logement et des données démographiques sur les populations déplacées. Ce rapport inclut des données collectées du 16 au 23 Février 2016 par des évaluations menées dans six (6) départements de la région de l'Extrême-Nord et dans 38 arrondissements.



Aux fins d'analyse et de présentation, les résultats et chiffres inclus dans ce rapport ont été arrondis. Les données brutes sont disponibles en Annexe.

FAITS SAILLANTS

Population identifiée par la DTM en Février 2016 dans l'Extrême-Nord du Cameroun :

- 169,970 Personnes Déplacées Internes (31,233 ménages)
- 8,108 Réfugiés Non Enregistrés (1,639 ménages)
- 35,434 Retournés (7,030 ménages)



82% de la population déplacée a été déplacée par l'insurrection/conflit et 18% par des inondations et autres catastrophes naturelles



16% de la population déplacée actuelle a été déplacée en 2016, 39% en 2015, 33% en 2014 et 11% avant 2014



70% de la population déplacée vit dans des communautés hôtes alors que 10% vit dans des sites spontanés, 10% en location, 7% dans des abris collectifs, et 3% en plein air.

Répartition de la population déplacée par département, telle qu'identifiée en Février 2016

Département ¹	N° de PDI		N° de Réfugiés Non Enregistrés		N° de Retournés	
	N°	%	N°	%	N°	%
Diamaré	3,655	2%	-	0%	144	0%
Logone-Et-Chari	102,917	48%	7,030	3%	23,436	11%
Mayo-Danay	19,057	9%	844	0%	8,450	4%
Mayo-Kani	243	0%	12	0%	170	0%
Mayo-Sava	21,672	10%	172	0%	-	0%
Mayo-Tsanaga	22,426	11%	50	0%	3,234	2%
Total	169,970	80%	8,108	4%	35,434	17%

Des personnes déplacées internes, réfugiés non enregistrés, et retournés ont été identifiés par les informateurs clés dans 354 lieux dans la région². Nous estimons que 70% de la population déplacée vit en communauté hôte tandis que les 30% restants vivent dans des sites spontanés (10%), en location, dans des abris collectifs (7%), et en plain air (3%).

Nous avons reçu des rapports selon lesquels certains villages se vident en soirée pour passer la nuit dans les champs alentours afin d'échapper à de potentielles attaques de l'EIAO. Ces déplacements temporaires de nuit ne sont pas considérés dans ce rapport de populations déplacées mais il est important de souligner cette tendance.

Bien qu'aucune donnée chiffrée n'ait été fournie, plusieurs informateurs clés ont confirmé le déplacement secondaire des PDI sur le territoire Camerounais et des réfugiés non enregistrés sur le territoire Camerounais et au Tchad.

Notes: 1) Une répartition détaillée de la population par arrondissement est disponible en Annexe 1

Notes: 2) La liste des lieux se trouve dans les données brutes. Une carte de localisation des sites spontanés et des communautés hôtes se trouve en Annexe 2

Données Démographiques



La population déplacée est composée de 50% de femmes et 50% d'hommes.



63% de la population déplacée a moins de 18 ans. Parmi cette population, 32% est âgée de moins de 5 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 7% de la population déplacée.

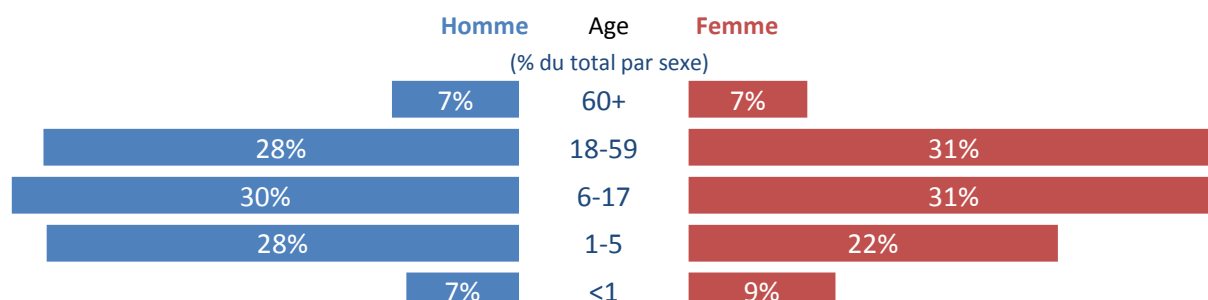


La taille moyenne d'un ménage déplacé est 8.35.

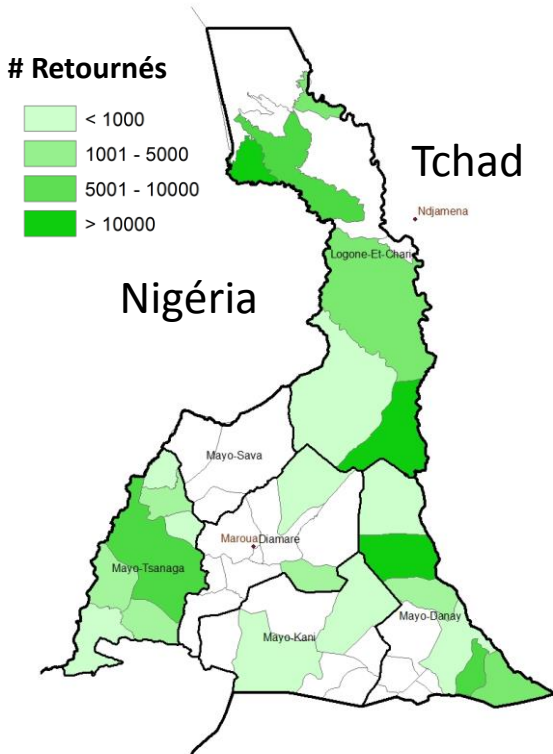
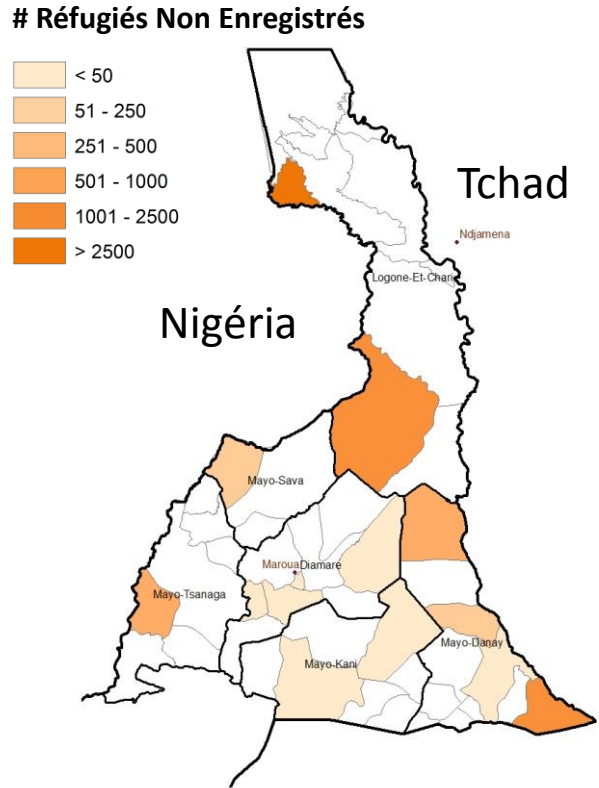
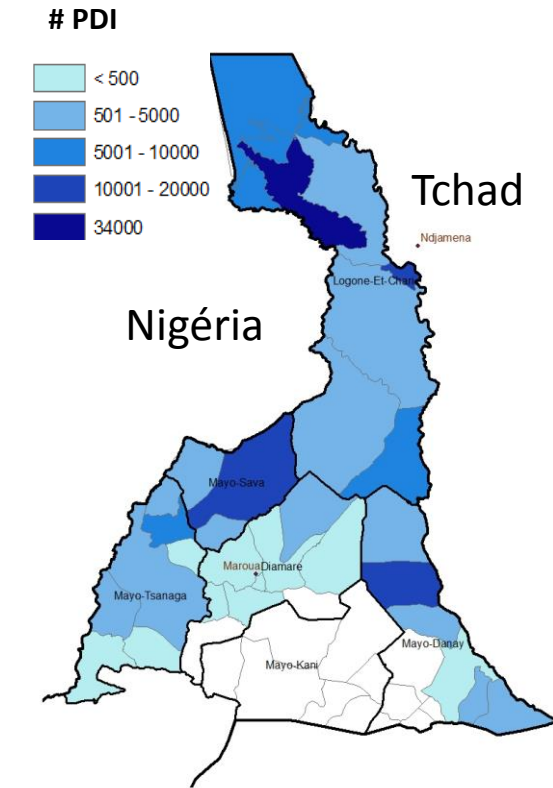


95% des ménages déplacés ont des enfants. Pour ces familles avec enfants, le nombre moyen d'enfants par ménage est 5.52.

Répartition démographique de la population déplacée par âge et genre



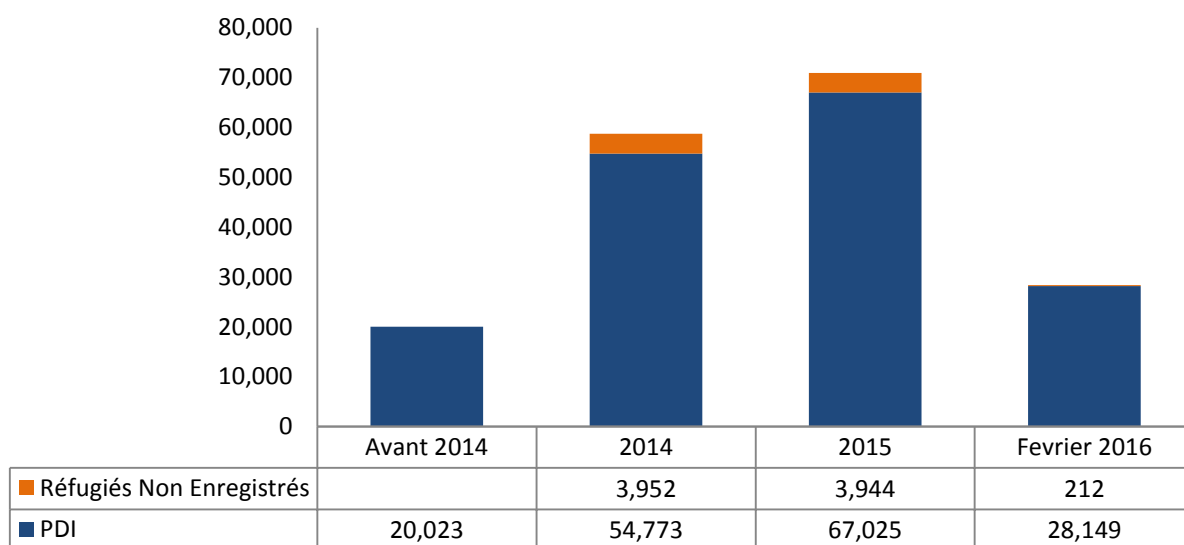
Répartition de personnes déplacées internes (bleu), réfugiés non enregistrés (orange), et retournés (vert) par arrondissement



- Des déplacés internes ont été identifiés dans 35 arrondissements de la région de l'Extrême Nord. Les arrondissement de Makary (35,700) et Kousséri (17,650) dans le département du Logone-Et-Chari, l'arrondissement de Kai-Kai (12,243) dans le département du Mayo-Danay et celui de Mora (13,349) dans le département du Mayo-Sava comptent le nombre le plus élevé de déplacés internes.
- Les réfugiés non enregistrés ont été identifiés dans 10 arrondissements de la région de l'Extrême Nord. Fotokol (5,000) et Waza (1,880) dans le département du Logone-Et-Chari comptent la plus grande concentration de réfugiés non enregistrés.
- Des retournés ont été identifiés dans 25 arrondissements de la région de l'Extrême Nord. La majorité des retournés se trouvent à Fotokol (10,140) et Zina (8,050) dans le département du Logone-et-Chari et à Kai-Kai (6,080) dans le département du Mayo-Danay.

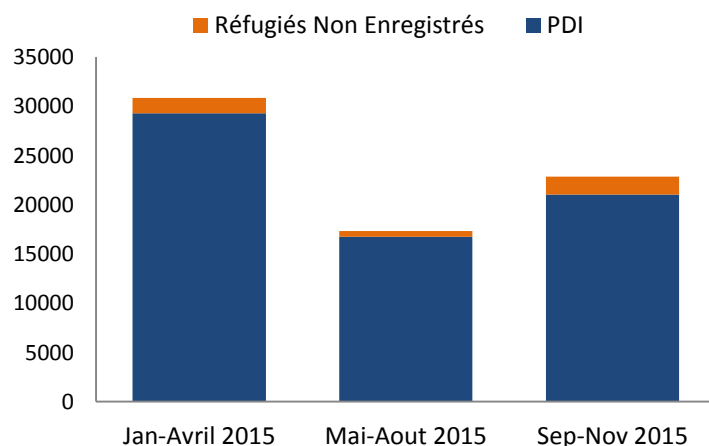
- 11% de la population s'est déplacée avant 2014, 32% s'est déplacée durant l'année 2014, 39% durant l'année 2015 et 15% durant les premiers mois de 2016.
- Les périodes de déplacement les plus significatives pour l'année 2015 sont de Janvier à Avril (15%) et de Septembre à Novembre (16%); la période actuelle égale la période du début de l'année 2015 avec 15% des déplacements.

Arrivée des PDI^s et des Réfugiés Non Enregistrés



- Des PDI^s présentement déplacées dans la région de l'Extrême Nord, 17% l'ont été à partir de 2016, 39% en 2015, 32% en 2014 et 12% avant 2014.
- Les années 2014 et 2015 ont été marquées par un nombre élevé de réfugiés non enregistrés dans la région de l'Extrême Nord; 97% des réfugiés non enregistrés sont arrivés durant ces années.

Arrivée des PDI^s et des Réfugiés Non Enregistrés en 2015



- 17% des PDI^s et 29% des réfugiés non enregistrés se sont déplacés entre Décembre 2015 et Février 2016.
- 31% des PDI^s se sont déplacées en 2015 et 2% des réfugiés non enregistrés se sont déplacés en 2015 (de Janvier à Novembre 2015).

	Jan-Avr 2015	Mai-Aout 2015	Sep-Nov 2015
Réfugiés Non Enregistrés	1,534	585	1,825
IDPs	29,285	16,730	21,010

4. TENDANCES DE RETOUR: RETOURNES¹

- 84% des retournés sont des anciens PDIs, revenus à leur lieu de résidence d'origine.
- 16% des retournés sont des nationaux Camerounais revenant d'un pays étranger.

Répartition des retournés par provenance et période

Département / Provenance	Nigéria	Tchad	RCA	Cameroun	Total
Avant 2014	-	1,525	-	4,585	6,110
En 2014	2,904	219	13	2,054	5,190
Jan. – Avr. 2015	242	50	-	563	855
Mai – Aout. 2015	88	-	-	7,078	7,166
Sept. – Nov. 2015	225	-	-	12,043	12,268
Déc. 15 – Fév. 2016	294	-	-	3,551	3,845
Total	3,753	1,794	13	29,874	35,434

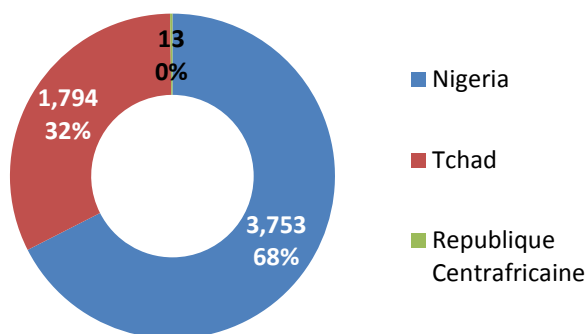
Retournés: Anciens PDIs

- Des 35,434 retournés identifiés en Février 2016, 29,874 (84%) sont des anciens PDIs revenus dans leur lieu de résidence d'origine.

Département / Provenance	Nigéria	Tchad	RCA	Cameroun	Total
Diamaré	-	144	-	-	144
Logone-Et-Chari	406	-	-	23,030	23,436
Mayo-Danay	439	1,650	-	6,361	8,450
Mayo-Kani	55	-	13	102	170
Mayo-Tsanaga	2,853	-	-	381	3,234
Mayo Sava	-	-	-	-	-
Total	3,753	1,794	13	29,874	35,434

Retournés: Camerounais étant rentrés d'un autre pays

- Des 35,434 retournés identifiés en Février 2016, 5,560 (16%) sont des nationaux Camerounais revenant d'un pays étranger.
- De ces 5,560 individus retournés, 3,753 sont revenus du Nigéria (67.50%), tandis que 1,794 reviennent du Tchad (32.27%), et 13 reviennent de la République Centrafricaine (0.23%).



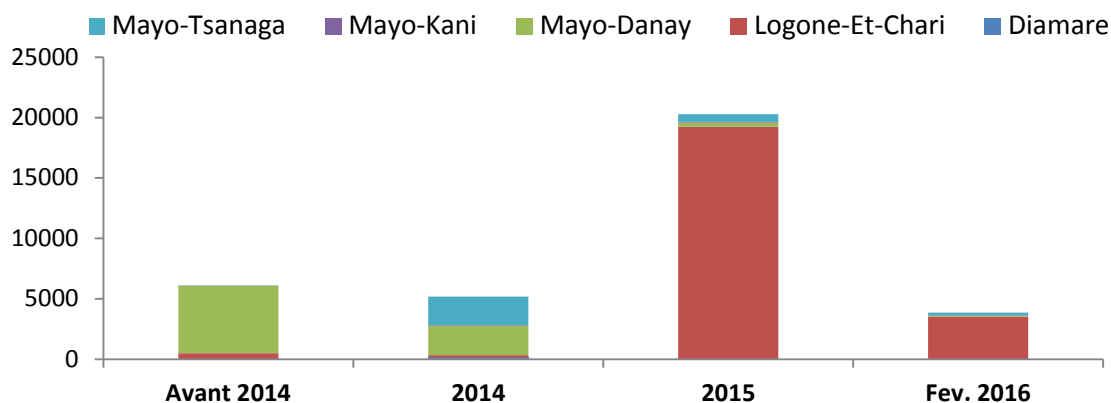
Provenance	Ind.	%
Nigéria	3,753	67.50%
Tchad	1,794	32.27%
République Centrafricaine	13	0.23%
Total	5,560	100.00%

4. TENDANCES DE RETOUR: RETOURNES¹

- 57% des retours dans la région de l'Extrême Nord ont été effectués en 2015, et 11% en 2016.
- 11% des retournés sont revenus dans leur lieu d'origine entre Janvier et Février 2016.
- 84% des retournés étaient d'anciens PDI du Cameroun, tandis que 11% reviennent du Nigéria et 5% du Chad.

Tendances des Retours par Département et Période

Périodes de retour par département



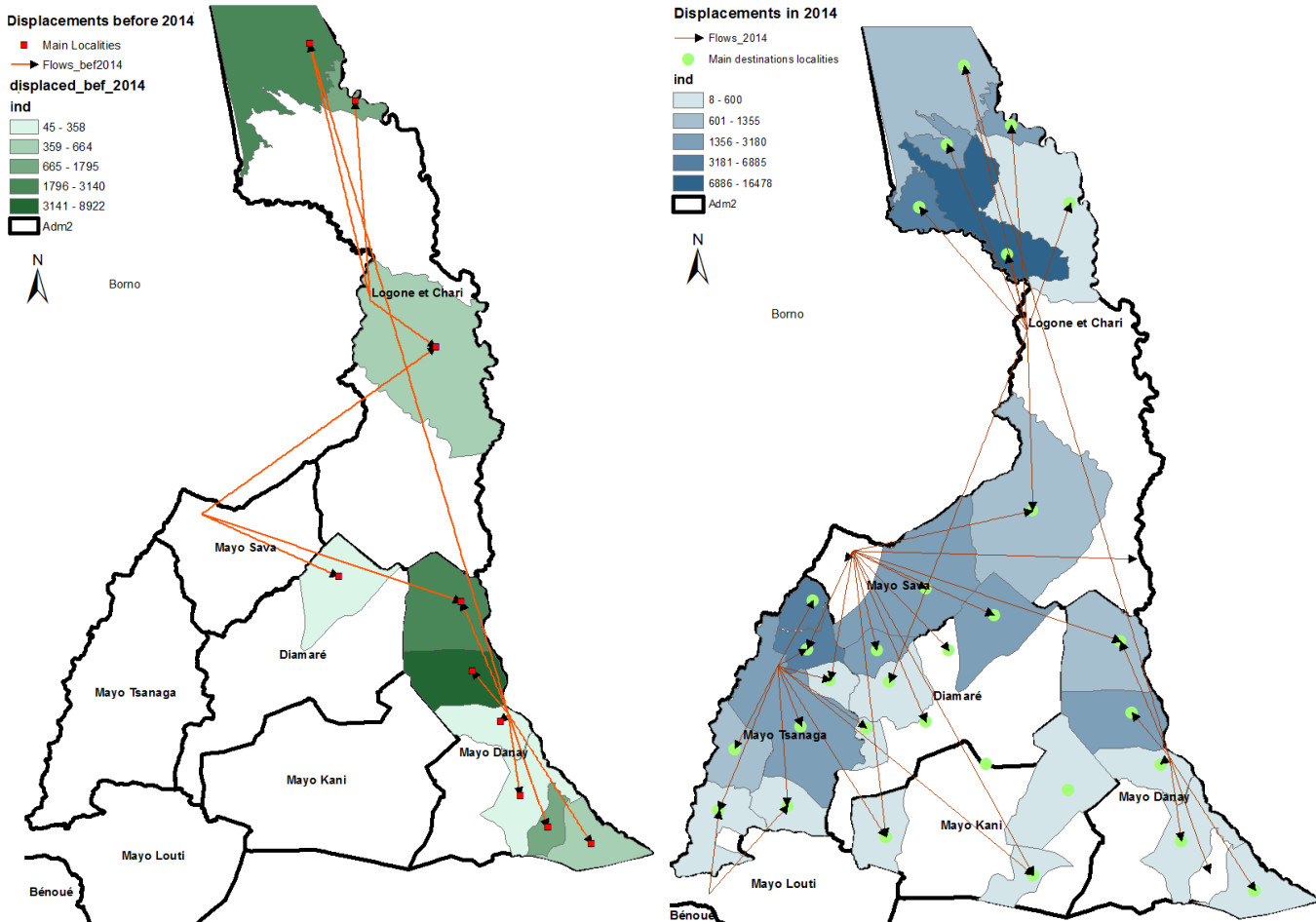
	Avant 2014	2014	2015	Jan-Fév. 2016
Diamaré	0	144	0	0
Logone-Et-Chari	490	196	19,250	3500
Mayo-Danay	5,585	2,420	331	114
Mayo-Kani	35	49	71	15
Mayo-Tsanaga	0	2,381	637	216

- Avant 2014, les tendances de retour observés étaient principalement vers le département du Mayo-Danay mais sont actuellement vers le département du Logone-Et-Chari.
- Présentement, les inondations sont la raison principale de déplacement dans le département du Mayo-Danay. Avant 2014 et l'insurrection de l'Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (EAIO), les retours dans cette région étaient vraisemblablement la conclusion normale d'un déplacement causée par une catastrophe naturelle.
- L'insécurité fluctuante et des événements violents survenus dans le département du Logone-Et-Chari pourraient forcer les populations déplacées à revenir vers leur lieu de résidence d'origine, les conditions de vie dans leur lieu d'origine s'étant améliorées ou les conditions dans la région hôte s'étant détériorées.
- Conformément à la période précédente, des retours significatifs ont été observés dans le département du Logone-Et-Chari entre Décembre 2015 et Février 2016, plus précisément dans l'arrondissement de Fotokol (3,500 individus).
- Ceux retournés à Zina (Département du Logone-Et-Chari) se sont rendus dans le département du Mayo-Danay. Les inondations dans le Mayo-Danay auraient pu causer leur retour vers leur lieu d'origine.
- Bien qu'aucune donnée empirique n'ait pu être fournie, les informateurs clés ont indiqué que des anciens déplacés qui étaient retournés dans leur lieu d'origine se sont à nouveau déplacés depuis Novembre 2015.

Notes: 1) DEFINITION: Pour ce numéro de la DTM, la catégorie « retournés » incluent les citoyens Camerounais qui résidaient au Nigéria et qui sont depuis lors revenus au Cameroun, et les anciens PDI qui sont retournés dans leur village d'origine.

Flux de mouvement des populations déplacées avant et en 2014

Flux de mouvements combinés de déplacement ou de retour des personnes déplacées avant 2014 (vert) et pendant 2014 (bleu)¹

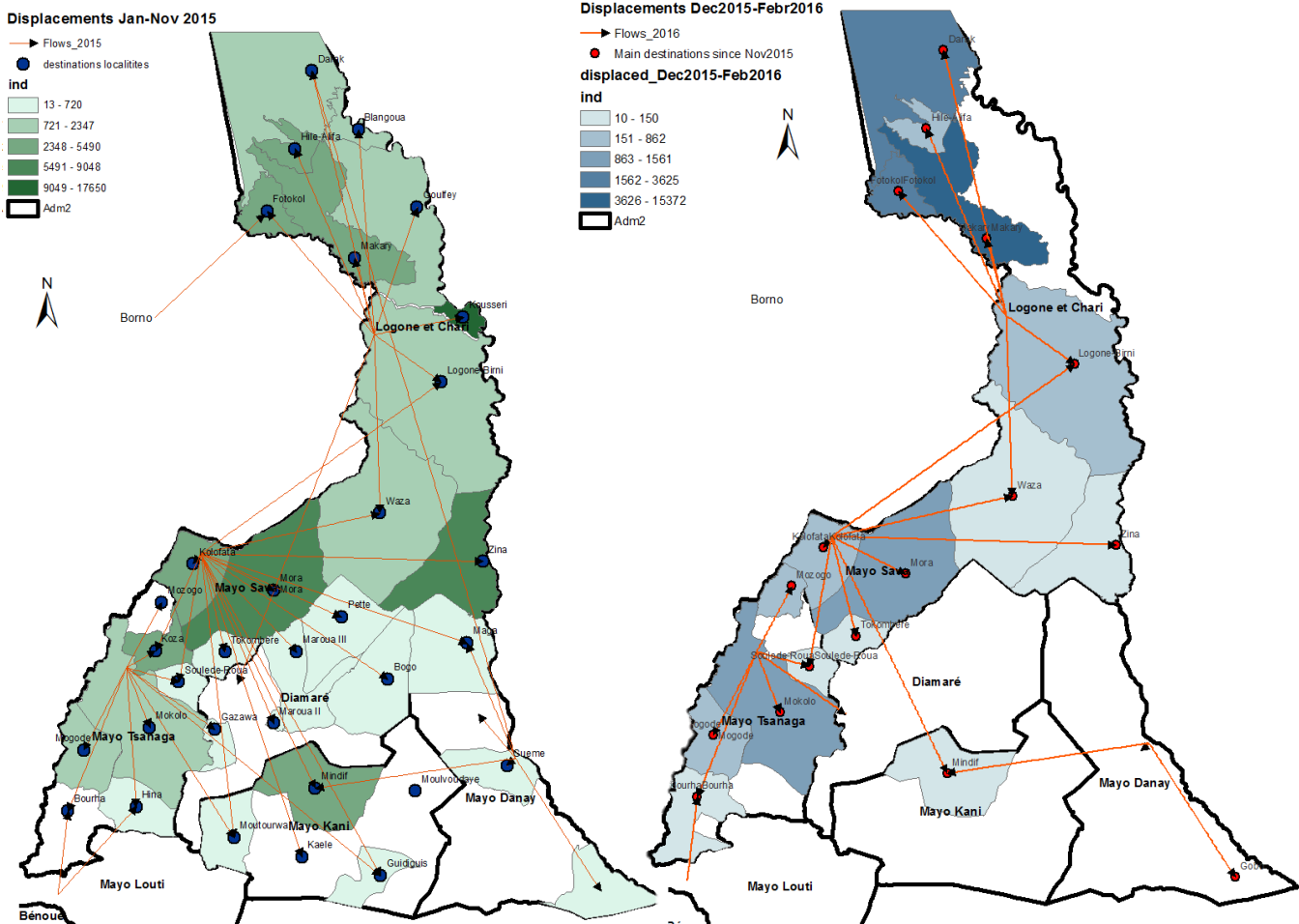


- Avant 2014, les flux principaux de déplacement étaient internes au département du Mayo-Danay et au département du Logone-et-Chari.
- En 2014, les populations se déplaçaient à l'intérieur de la région de l'Extrême-Nord mais se déplaçaient également de Borno et de l'Adamawa (Nigéria) au Cameroun.
- Les flux de mouvement principaux à l'intérieur de la région de l'Extrême-Nord étaient d'abord dans la partie Nord du département du Logone-et-Chari, puis dans le département du Mayo-Tsanaga et enfin à l'intérieur et en dehors du département du Mayo-Sava.

Notes: 1) Seuls les flux de population de 500 individus ou plus sont représentés

Flux de mouvement des populations déplacées en 2015 et 2016

Flux de mouvements combinés de déplacement ou de retour des personnes déplacées entre Janvier et Novembre 2015 (vert) et entre Décembre 2015 et Février 2016 (bleu)

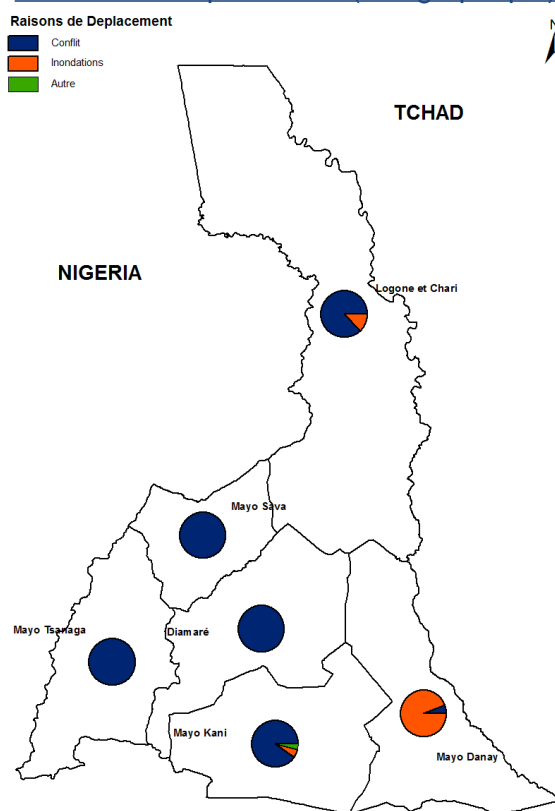


- Les flux de mouvement observés durant cette période de rapport concordent avec ceux observés en 2015, avec un flux élevé de mouvements observés dans les départements du Logone-Et-Chari et du Mayo-Sava. Les populations se déplacent d'arrondissement en arrondissement mais demeurent au sein des départements.
- De fortes concentrations de population sont arrivées dans les arrondissements de Makary, Kousséri et Fotokol (département Logone-Et-Chari).
- Les principaux flux de mouvement dans le département du Mayo-Tsanaga ont été vers l'arrondissement de Mokolo. Dans le département du Mayo-Sava, les principaux mouvements ont été observés dans l'arrondissement de Mora.
- Conformément au rapport précédent, les principaux mouvements de population ont été observés à l'intérieur du département du Logone-Et-Chari. Des mouvements importants ont été observés des arrondissements de Makary et Fotokol (Logone-Et-Chari) ainsi que dans les départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga.

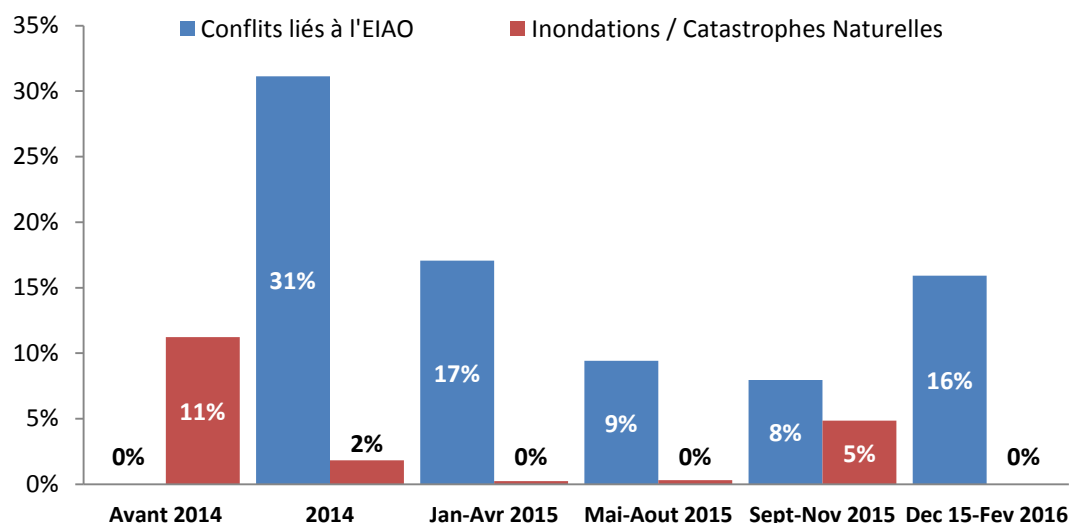
Notes: 1) Seuls les flux de population de 500 individus ou plus sont représentés

- La principale raison de déplacement est le conflit lié à l'insurrection de l'Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (EIAO).
- 82% de la population déplacée de la région de l'Extrême-Nord l'a été à cause du conflit. 18% ont été déplacés par des inondations et autres catastrophes naturelles.
- 100% de la population du Nigéria a quitté le pays à cause de violence et du conflit.
- La population de PDI a été largement déplacée du fait du conflit en 2014 et 2015.
- Avant l'insurrection de l'EIAO, la cause principale de déplacement interne était les inondations annuelles qui surviennent pendant la saison des pluies.
- 100% de la population déplacée avant 2014 rapporte être déplacée du fait des inondations / catastrophes naturelles.
- 100% de la population PDI déplacée en Janvier et Février 2016 cite les conflits causés par l'EIAO comme cause de déplacement.

Raisons de Déplacement (Géographique)



Raison de déplacement des PDIs par période¹



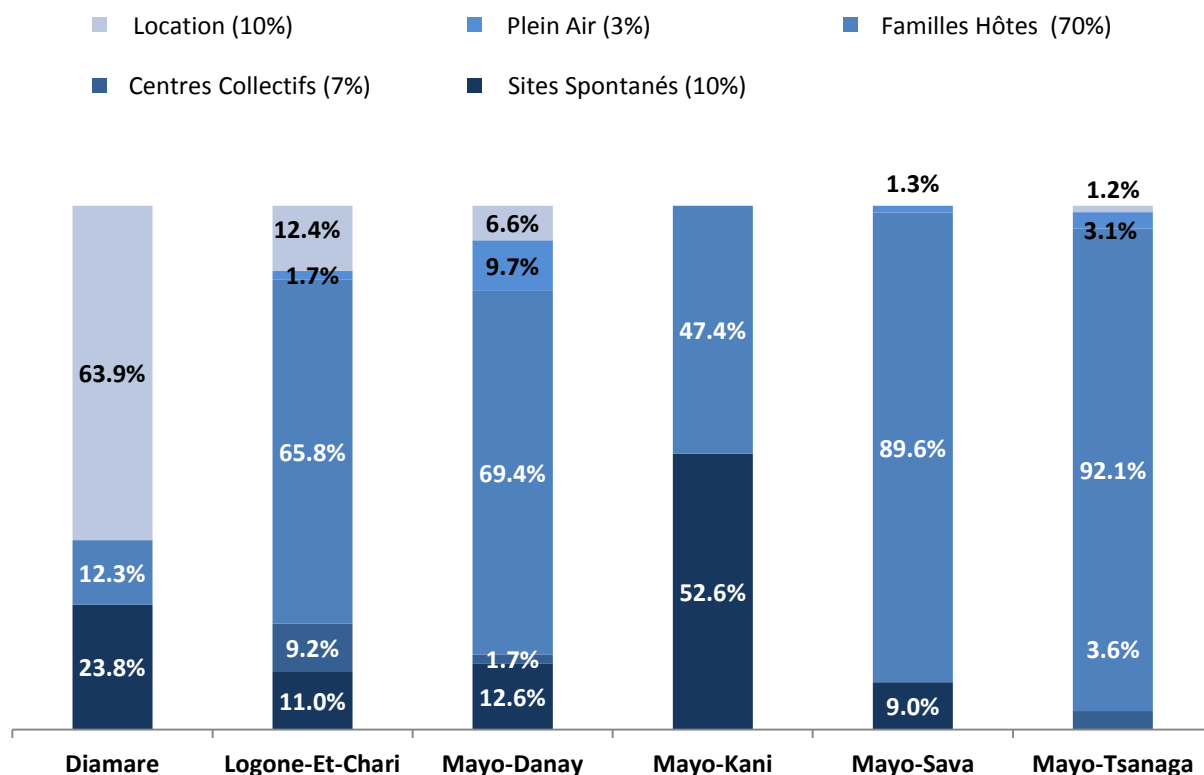
	Avant 2014	2014	Jan-Avr '15	Mai-Aout '15	Sept-Nov '15	Déc 15 – Fév 16
Inondations/ Catastrophes Naturelles	19,978	3,259	415	550	8,653	0
Conflit	45	55,452	30,404	16,765	14,182	28,361

Notes: 1) Les raisons de déplacement des PDIs par arrondissement et département sont disponibles Annexe 3

7. TYPE D'ABRIS

- Il est estimé que 70% de la population déplacée réside directement dans les communautés hôtes, 10% vit dans des sites spontanés, 10% en location, 7% dans des centres collectifs, et 3% en plein air.
- Selon les informations reçues, les individus déplacés par le conflit résident dans des communautés hôtes du fait des liens historiques, culturels et ethniques forts entre les populations de la région du Lac Tchad.

Proportion des personnes déplacées par type d'abri.



- Les départements Camerounais voisins de la frontière avec le Nigéria et les plus directement affectés par les attaques de l'EIAO, à savoir le Logone-et-Chari, Mayo-Sava et Mayo-Tsanaga, ont les proportions les plus élevées de populations déplacées résidant dans les communautés hôtes.
- La proportion élevée de sites spontanés dans le département du Mayo-Danay est liée à la proportion élevée de population déplacée (81%) déclarant être déplacée par des inondations/catastrophes naturelles dans le département. Les groupes de déplacés affectés par les pluies et inondations ont généralement tendance à résider dans des sites spontanés.
- Les informateurs clés rapportent que les personnes déplacées dans ces sites spontanés retourneront vraisemblablement dans leur zone d'origine dans les prochains mois pour reconstruire leur maison. Ce déplacement lié aux pluies et inondations est rapporté comme étant un évènement régulier suivant la saison pluvieuse.

La Matrice de Suivi des Déplacements de l'OIM vise à collecter des données sur les populations déplacées dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Les données sont collectées auprès d'informateurs clés directement dans les zones accueillant des populations déplacées et sont vérifiées par d'autres sources clés, dont les ONGS locales et internationales et les autorités locales.

Les collecteurs de données sont formés à la méthodologie de la DTM avant d'être déployés pour collecter les données. Suivant la fin de la collecte des données, les données sont vérifiées avec les autorités locales, autorités régionales et autres sources clés.

Une évaluation départementale de base est effectuée dans chaque département de la région de l'Extrême-Nord. Tous les départements de la région sont visités pour assurer une compréhension approfondie du contexte régional. L'évaluation est effectuée avec des informateurs clés des autorités gouvernementales locales, des chefs traditionnels locaux et du personnel des ONG locales. L'objectif de l'évaluation départementale est de définir le nombre total de personnes déplacées au sein du département et d'identifier les arrondissements accueillant des populations déplacées et nécessitant donc une évaluation plus poussée.

Une évaluation de base est effectuée dans chaque arrondissement identifié comme hébergeant des populations déplacées. Cette évaluation est également effectuée avec des informateurs clés et est soutenue par des visites de terrain afin de vérifier l'emplacement des personnes déplacées. En outre, des données démographiques sont recueillies directement auprès d'un échantillon de ménages pour créer un profil démographique.

Pour tenir compte de la complexité du déplacement dans le contexte camerounais, la DTM recueille des données sur 3 types de populations déplacées :

- Les Personnes Déplacées Internes.
- Les Réfugiés Non Enregistrés.
- Les Personnes Retournées : La DTM du Cameroun définit un retourné comme une personne ou un groupe de personnes ayant déjà connu des déplacements forcés, mais qui a depuis regagné son lieu d'origine.

Des documents additionnels (annexes) sont disponibles et incluent : Les Données de Population par Arrondissement, la Localisation des Déplacés (carte), les Raisons de Déplacements des PDI, et les Formulaires d'Evaluation d'Arrondissement et de Département.

La DTM est mise en œuvre en partenariat avec deux Organisations Non-Gouvernementales (ONG) Camerounaises: Respect Cameroon et Saheli.

La DTM est financée par le service de la Commission européenne à l'aide humanitaire et à la protection civile (ECHO)

